



François-Xavier Lalanne (1927-2008), *La Carpe d'or*, résine dorée à la feuille numérotée 53/250, édition Artcurial, h. 30, l. 56 cm.
Adjugé : 65 688 €

SOUS LE SIGNE DU POISSON

La tonalité XX^e siècle de cette vacation était dominée par une création émanant du bestiaire plein d'esprit de François-Xavier Lalanne.

La Carpe d'or, une création de 1987 de François-Xavier Lalanne (1927-2008), ici présentée dans une édition Artcurial en résine dorée et numérotée 53/250, nageait à son aise dans le grand bassin des enchères et avalait 65 688 €. Lalanne semblait apprécier ce poisson muet, abondant dans les bassins d'eau douce, pour l'avoir décliné sous forme de mobilier – une desserte en 1972 –, de sculpture de décoration d'intérieur et même d'œuvre monumentale destinée à l'espace public – témoin sa *Grande carpe* trônant sur le port de Fontvieille, de 1996. Pour magnifier le cyprinidé et lui donner

de l'esprit, il emploie ici la feuille d'or, et cela fonctionne à merveille ! L'œuvre volait la vedette à *Roméo et Juliette* d'Arman, une combustion de violoncelles brisés prise dans le Plexiglas (voir page 50 de la *Gazette* n° 33 du 25 septembre). La pièce, pourtant unique et provenant d'une collection particulière, ne trouvait pas preneur. Un autre couple célèbre était transfiguré, mais cette fois-ci par Erró (né en 1932) et avec plus de succès. L'artiste islandais choisissait celui d'*Adam et Ève* (200 x 97,5 cm) et les fixait sur une toile. Pas de pomme ni de jardin d'Éden en vue, mais un serpent tentaculaire issu de sa propre imagination. L'œuvre ancienne, appartenant à la série «Sex-Trémités» de 1962, partait à 36 064 €. La section XX^e siècle avait été ouverte par une sculpture sur bois (h. 34 cm)

de Jean Lambert-Rucki (1888-1967), intitulée *Le Chef* ou *Le Clown*, taillée dans l'ébène de Macassar et portant une coiffe en argent. La figure hiératique séduisait à 22 540 €. Le design était enfin représenté notamment par un fauteuil (86 x 50 x 65 cm) de Jean Prouvé (1910-1984), nommé tout bonnement *Antony* par son concepteur – il a été dessiné pour la cité universitaire Jean-Zay d'Antony. Référencé sous le numéro 356, à assise et dossier en bois thermoformé et reposant sur un piétement en tôle d'acier pliée laquée rouge, le modèle ne manquait pas d'allure et retenait 29 624 €.

VENDREDI 2 OCTOBRE, SALLE 1 - DROUOT-RICHELIEU. BINOCHÉ ET GIQUELLO OVV. M. ROMAND, CABINETS MARCILHAC, SCULPTURE & COLLECTION.